Pr Liege 12. d. Juin 57. a Maestricht ce 12e Juin 57

Monsieur

l'honneur de vostre responce du 5me m'ajant esté rendüe aux Champs ou le beau temps m'auoit conuiée, j'ay creu de uoir—attendre mon retour en ville à Vous en faire mes remerciemens afin de pouuoir tant mieux m'acquiter de la communiquation de mes nouuelles—que vous desirez. Voicy vn extrait de celles que mes dernieres Lettres m'ont apporté de la Haye, vous y voiréz que l'accommodement des brouilleries auec la france semble estre encor bien éloigné

Des particuliers d'icy ont advis qu'il y

a bien du bruit dans Loweryssel Et que

ceux du pays ont assiegé Hattem mais

c'est dequoy je ne descouvre nulle

certitude.

Je ne vous puis rien dire sur ceque vous

me mandez de vre negotiation Si=non

que je vous y souhaitte touttes sortes de

satisfactions, Vous suppliant de continuer

a me donner part de la suite, Et d'estre

persuadé que je suis inviolablement

Vostre tres humble & tres obeysant serviteur

F. Rhingreff.

Monsieur

Nous avons icy Mad^lle^ du Pons qui ne manque pas, comme vous serés facillement persuadé, d'esprit ny d'agreement.

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Constantijn Huygens, G1-9.2
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/5545

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Constantijn Huygens, G1-9.2
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/5545

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Constantijn Huygens, G1-9.2
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/5545

De la Haye du 9:me Juin 1657.

Mr: l'Ambassadeur de france ayant receu avanthier ses lettres de france, envoya dire sur le soir à Mr. de Gent Presi„dent de sepmaine, que si les Deputez de Mrs: les Estats le pou„voient venir voir le Lendemain qu'il leur pouvoit faire quelque ouverture; mais l'autre luy fit dire, que cela ne se pouvoit pas faire sans Cognoissance et Consulte prealable de Messrs: les Estats Generaux et qu'il les Convoqueroit pour le Lendemain à 8. heures et demy pour y faire resoudre la Conference. Ensuite de quoy lesdts Deputez l'allerent trouver sur les 10: heures, où l'on dit que rien a esté fait et que l'on se trouve encore tellement esloigné faute d'ordres de la Cour que Messieurs les Estats se laissent entendre que si dans vn jour ou deux Mr: de Thou ne relasche, on donnera ordre à leurs Chefs qui commandent en mer d'exer„cer toutes sortes d'hostilitez. L'on ne se fie pas trop aux promesses que Mr: l'Ambassadeur a faites touchant le traicté de Commerce, main levée des Saisies, et accompli„sement de Justice, mais l'on veut des asseurences pour le present et pour l'advenir, En ce cas il faut que la france desiste de sa demande d'une restitution preallable. Il sem„ble que l'on est allé de 2. costez trop aux Extremitez et chacun s'imagine que son party pliera. Les affaires ne peuvent pas demeurer longtemps en cest estat. Mr. L'Ambassa„deur d'Espagne revient avantshier de Braband environ à 3: heures apres midy, apportant avec luy vn passeport

18

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Constantijn Huygens, G1-9.2
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/5545

pour les hardes de Madame la Princesse de Tarente, qui vont par mer, Apres la reception duquel elle partit accom„ pagné de plusieurs Dames et hommes dont vne bonne partie versa des chaudes larmes tant aagez que jeunes. A ce matin est party madame la Princesse Douairiere pour Tournhout où, à ce que l'on m'a dit elle passera quasi tout l'Esté, L'on escrit de Londres que le Protecteur ne changera point de Titre, mais qu'il aura l'Authorité et toutes les particularitez de Roÿ. mesme qu'il nommera vn Successeur et qu'il aura 1900 m lb. de sterlings par an, qui montent à plus de 20. millions de nostre monnoye, Les lettres de Marienbourg disent, que les armées confœderées estoyent jointes qu'il ÿ avoit grande confiance entre le Roÿ et Ragotzkÿ. L'Armée marchoit vn peu lentement, à cause que le Bagage du dernier estant tiré par des boeufs ne pouvoit pas suivre si viste„ ment, Les Cosaques ont la plus part l'Avantgarde mais s'escartent souvent, et quand on les exhorte de tenir ordre ilz disent qu'on se doit contanter de leur fidelité. Toute l'Armée monte à 65 m hommes. Le Commandant de la Ville de Bregiets avoit abandonné la place quand il ap„ prit l'approchement de l'Armée, de sorte qu'elle s'estoit rendue sans coup ferir, Le Roÿ de Pologne se trouvoit de retour à Zenstochova, Zarneskÿ ramassoit des trouppes à Lovitz. Les Cosaques ne donnent point quartier Le Grand Duc de Moscovie a prié Ragotzkÿ d'estre media„

teur

entre le Roy de Suede et luy. Il se trouve offensé de ce que les
Pollonois sont eludé par leurs belles promesses, le dt. Ra-
gotzky à donné plusieurs patentes pour lever des Allemands.
Mr. Stembock doit commander aussy son Armée. Le
Dessein de ceux de Dantzig sur le Fort qu'on nomme la
Teste estoit failly. Le Mal: Gustaff Horn est mort en
Suede. &c.

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Constantijn Huygens, G1-9.2
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/5545

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Constantijn Huygens, G1-9.2
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/5545